La Provence

N° 9146 **Marseille** Mercredi 29 juin 2022



une première à l'Assemblée

Hier pour la première fois, une femme, Yaël Braun-Pivet, a été élue présidente de l'hémicycle dans lequel certains élus provençaux ont fait leurs premiers pas. P.2&3









CONSEIL MUNICIPAL
Piscines, Chanot,
Dôme: les annonces
de Ghali P.6



JUSTICE

19 ans après, le procès du "Paglia Orba"_{P.8}

LA BRICARDE

Un ado frappé et blessé par balles P.8

FOOTBALL OM L'heure de la reprise a sonné p.27

Arnaud Besson, secrétaire général de l'aéroport, a été récompensé pour le projet "Cœur d'aéroport".

L'aéroport du futur à Marignane

AMP n'a pas attendu la crise pour s'engager dans le défi de la décarbonation. L'objectif est d'atteindre le Net Zéro Carbone avant 2030 pour les émissions directes de CO² sur lesquelles l'établissement a la pleine maîtrise. Comprenez par là, agir sur les infrastructures pour réduire l'empreinte carbone. Pour ce faire, l'aéroport travaille à la création d'une filière locale d'approvisionnement en biocarburants de deuxième génération pour les avions. Mais le gros enjeu de ces prochaines années, reste le cœur d'aéroport. L'actuel Terminal 1 de l'aéroport date de plus de 30 ans. Pour être dans l'air du temps, le projet

"Cœur d'aéroport" a été lancé cette année. Cette opération d'envergure revêt un caractère innovant: un terminal labellisé Haute Qualité Environnementale "très performant" avec nouveau tri bagage, duty free et une réduction attendue de 44 % de la consommation d'énergie primaire. A ce titre, l'aéroport s'inscrit au programme Airport Carbon Accreditation de l'ACI Europe et ce depuis 2013. L'établissement a également obtenu le niveau 3 "optimisation" en 2018, "reflétant les efforts déployés avec une diminution de 50 % des émissions entre 2013 et 2018, sur le périmètre gestionnaire.



ÉCONOMIE - BOUCHES-DU-RHÔNE Cyril Vidal, patron engagé et écoresponsable



Cyril Vidal, patron de Crosscall qui, via un partenariat européen, veut relocaliser la production des ses smartphones en région.

À la tête de Crosscall, la première marque de téléphonie mobile constituée par des capitaux 100 % français, Cyril Vidal a décidé de donner une autre dimension à l'entreprise qu'il a fondée en 2012 à Aix. Après s'être doté d'un nouveau siège social en 2018 et d'un laboratoire de R & D où les smartphones baroudeurs, étanches et résistants sont soumis à différents tests et protocoles pour pouvoir désormais garantir les terminaux nouvelle génération 5 ans et non plus 3, ce patron engagé a choisi de relocaliser en terres provençales une partie de sa production. La PME aixoise qui a vendu 3,5 millions de terminaux depuis sa création et compte 200 collaborateurs (dont une soixantaine recrutée ces deux dernières années) pour un chiffre d'affaires 2021 de 144M€, équipe depuis deux ans déjà 20 000 agents embarqués de la SNCF. Plus récemment, elle a remporté le marché de la police nationale et de la gendarmerie, soit 230 000 terminaux. Crosscall devrait d'ici l'été installer son usine de fabrication et de reconditionnement juste en face de ses bureaux, avant de rapatrier en 2025 son site d'assemblage.

Geneviève VAN LEDE

Ils sont les **Leaders 2022 de** La Provence

Ces dirigeants du territoire étaient réunis hier soir à la Casa Delauze, à Marseille, pour recevoir leurs prix

es retrouvailles des "leaders". Hier soir, sur la terrasse au bord de l'eau de la Casa Delauze à Marseille, le Groupe La Provence a renoué avec une tradition établie depuis désormais plusieurs années: la Nuit des leaders. Une soirée estivale, l'occasion de récompenser des dirigeants du territoire qui se sont particulièrement distingués dans leur activité. Ce sont donc dix trophées qui ont été décernés hier soir; huit trophées thématiques (trois "économie", pour les Bouches-du-Rhône, le Vaucluse et les Alpes-de-Haute-Provence, un "RSE", un "immo", un "santé", un "tourisme" et un "mer"), assortis de deux coups de cœur. Et en l'occurrence, ce sont deux dirigeantes qui les ont reçus: Annie Carrai, fondatrice de l'entreprise textile solidaire marseillaise Fil rouge, a été primée pour son engagement en faveur d'une réindustrialisation responsable de la région; son atelier vient en outre de décrocher le contrat de fabrication pour Puma des maillots de l'OM. Son alter ego "coup de cœur", la Camarguaise Estelle Laurent, patronne de la SARL

Les Marquises, une TPE événementielle, a été choisie pour son implication au sein du tribunal de commerce de Tarascon, qu'elle préside depuis janvier 2020 avec abnégation et une énergie solaire. À leurs côtés, les prix "économie" sont allés à Cyril Vidal, PDG de Crosscall pour les Bouches-du-Rhône, Christophe Cyrille-Berbiguier, président de 1807 Mobility groupe pour le Vaucluse et au tandem François Vaute et Laurent Saurel, de la société Lum'in, pour les Alpes-de-Haute-Provence. Enfin, Alexandre Caizergues - ex-champion de kitesurf et PDG de la start-up marseillaise Syroco -, Arnaud Besson, secrétaire général de l'aéroport Marseille-Provence, le duo de rythmologues-cardiologues de l'hôpital Saint-Joseph Julien Seitz et Clément Bars, Guillaume Pellegrin, dirigeant du groupe immobilier phocéen Tivoli capital et... Guillaume Pellegrin (aucune erreur, ce sont des homonymes...), directeur de l'antenne provençale de Lemon tri sont repartis respectivement avec les trophées "mer", "tourisme[®], "santé" "immo" et "RSE".



Alexandre Caizergues, de champion à patron



Alex Caizergues a quitté le salon Euromaritime, où Syroco expose actuellement, le temps d'un passage à la Casa Delauze.

Jeune retraité d'une brillante carrière de kitesurfeur professionnel, c'est dans l'univers des start-up qu'Alexandre Caizergues a pris un courant ascendant. En 2019, il a cofondé avec quatre associés la jeune pousse Syroco, qui en trois ans a levé 2,2 millions d'euros et suscité l'engouement de l'écosystème. Installée dans l'anse du Pharo, elle travaille à la conception d'un "speedcraft", une capsule futuriste dotée d'une aile de kite et d'un foil (appendice de coque permettant de se stabiliser), aujourd'hui à l'état de prototype à 1/3. Double objectif: pulvériser le record du monde à la voile en dépassant les 150 km/h sur l'eau avec un pilote à bord (en l'occurrence, Alex Caizergues lui-même), et à plus long terme imaginer un mode de transport écologique et rapide qui pourrait trouver des utilisations commerciales. "Je trouve qu'il y a beaucoup de parallèles entre sportif et chef d'entreprise, même si dans le second cas tu as la responsabilité d'autres gens. Tu as des défis à relever, de la gestion de projets...", confiait récemment à La Provence le startupper, aujourd'hui à la tête d'une équipe de quinze salariés.

ÉCONOMIE - VAUCLUSE nouvelle génération



Christophe Cyrille Berbiguier a lancé avec succès en 2019, le concept la "Charette 1807".

À 51 ans, Christophe Cyrille Berbiguier doit sa réussite à son instinct. L'instinct de surprendre, d'avancer et de penser différemment. Dans le secteur de l'automobile, la concurrence est rude mais pour le président général de 1807 Mobility Groupe Berbiguier, se démarquer de ses concurrents est une seconde nature. L'entreprise familiale fondée en 1807, est spécialisée dans la distribution automobile dans le sud de la France. Implantées principalement dans le Vaucluse, des nouvelles agences ont ouvert récemment dans les Bouches-du-Rhône, à Paris ou encore à Toulouse. En 2019, le projet de la "Charrette 1807" est lancé. Un concept inédit qui révolutionne le marché automobile, principalement d'occasion. Désormais, c'est à la voiture de s'adapter aux usages du conducteur et non l'inverse. Achat, location ou même échange, les utilisateurs peuvent rouler avec une citadine la semaine, et se faire plaisir avec une sportive le week-end grâce à un système de points. Un concept qui cartonne et qui s'impose à de nombreux Français soucieux de leur budget. Une façon aussi de circuler plus verte, avec des locations attractives sur les véhicules hybrides ou électriques.

COUP DE CŒUR

Christophe Cyrille, l'auto Estelle Laurent, atout cœur de la Camargue



Venue de loin, Estelle Laurent a reçu l'un des deux "coup de cœur" avec une émotion palpable.

Il y a des dirigeants dont on valorise le chiffre d'affaires ou le taux de croissance. Et d'autres dont les qualités humaines et l'engagement témoignent d'un leadership plus lumineux quoique moins tangible. Estelle Laurent est de ceux-là. Fondatrice et gérante de la SARL Les Marquises, une TPE du secteur événementiel, cette Camarguaise d'adoption, qui en épousant un manadier a épousé son mode de vie, est aussi l'une des seules présidentes de tribunal de commerce de France. À la tête de celui de Tarascon depuis le mois de janvier 2020 après onze années en tant que juge consulaire, cette juriste de formation a passé la crise sanitaire à battre la campagne pour guider, rassurer et aider avec une énergie communicative les entreprises de son territoire. Regrettant, régulièrement, que les dirigeants ne se tournent pas plus tôt vers la justice consulaire. "Le tribunal de commerce, c'est un hôpital. Il y a la maternité, avec le registre de commerce des sociétés, il y a des protocoles pour soigner. Mais si on arrive en phase terminale, c'est trop tard..." livrait-elle il y a peu à La Provence.



IMMO

Guillaume Pellegrin, héraut du flex-office

C'est plutôt simple, mais il fallait y penser. Alors que la plupart des bailleurs proposaient aux entreprises des contrats sur trois, six ou neuf ans lourds et contraignants, Guillaume Pellegrin, lui, a tout misé sur le flex-office. Le Marseillais, PDG de Tivoli capital, a ainsi lancé une offre de bureau archi-flexibles clés en main, allant de la place de coworking à l'étage entier, en passant par les bureaux d'une, deux ou quatre places privatisés. Ciblant les métropoles régionales, le président fondateur de la société d'investissement et d'actifs immobiliers s'est associé en 2019 au fonds américain KKR, qui lui a

permis de démultiplier sa force de frappe, sous une marque commune: Newton offices. Elle regroupe aujourd'hui quatre immeubles de bureaux à Aix-en-Provence, Marseille (Joliette), Lyon et Lille; six autres devraient ouvrir dans les deux années à venir, à Marseille (Saint-Charles), Limonest (Lyon), Marcq-en-Barœul et Nice en 2023, puis Sophia-Antipolis et Toulouse en 2024. Co-président du Club immobilier Marseille Provence, Guillaume Pellegrin est également le créateur du podcast *Extra-Muros*.



Retenu par un impératif, Guillaume Pellegrin était représenté par Anthony Anziani, son associé chez Tivoli capital.



SANTÉ

Volta Medical invente la médecine de demain



Julien Seitz, rythmologue, a été récompensé pour son innovation sur le traitement de l'arythmie cardiaque.

AIFib, ce nom ne vous dit rien et pourtant, depuis plusieurs mois, il s'impose comme le super "expert" auprès des cardiologues-rythmologues. Plus sérieusement, AIFib est un logiciel doté d'une intelligence hors norme, qui accompagne les spécialistes de la rythmologie dans leurs gestes dans les blocs opératoires. Une vraie révolution dans le traitement de la fibrillation auriculaire, l'arythmie la plus complexe et la plus répandue dans le monde avec 30 millions de personnes concernées. C'est ce qu'a mis au point Volta Medical, une jeune medtech fondée à Marseille, en 2016, par deux jeunes Marseillais, Clément Bars et Julien Seitz, cardiologues rythmologues, à l'hôpital Saint-Joseph de Marseille. Concrètement, le logiciel est utilisé pour repérer, lors de l'opération, les zones à traiter dans le cœur du patient. Après plus de 10 ans de travaux et des données encourageantes, il est utilisé aujourd'hui dans une trentaine de centres dans le monde. Car cette approche "sur-mesure" présente une efficacité sur les récidives de 76% à un an pour des arythmies très complexes.

F.C.

ÉCONOMIE - ALPES Lumi'In révolutionne l'éclairage public



François Vaute a fondé la société en 2014 avec Laurent Saurel,

Lumi'In est une pépite des Alpes-de-Haute-Provence. Depuis 2014, la société cofondée par François Vaute et Laurent Saurel, gérants, se consacre à l'éclairage public. Autonome mais également raccordable au réseau public. Le système a évolué, avec le développement de la vidéoprotection. Désormais, une nouvelle étape a été franchie : la société de Malijai propose le système Flex-Irve qui combine autonomie photovoltaïque et capacité à recharger un véhicule. De fait, elle se positionne comme un expert des bornes de recharge avec télépaiement à distance, avec carte ou QR code.

Déjà labellisée GreenTech verte par le ministère de l'Environnement, Cedre par la région Provence Alpes Côte d'Azur et Flexgrid, la société conçoit, assemble et distribue des lampadaires solidaires autonomes, hybrides et connectés à travers le monde. Elle annonce avoir signé un marché d'éclairage public au Mexique de 500 000€. La société qui compte 12 salariés cherche des moyens humains ("Nous avons du mal à recruter" indique François Vaute) mais aussi financiers: elle s'apprête à lancer une levée de fonds.

Guillaume Pellegrin, éco-logique et social



Manon Robert, responsable commerciale de Lemon tri à Marseille, représentait Guillaume Pellegrin, en déplacement.

C'est un dirigeant discret, concentré. Sans coup d'éclat ni fanfare, Guillaume Pellegrin, directeur de l'antenne marseillaise de Lemon tri, a pourtant réussi une belle performance. En quatre ans - dont deux années de crise sanitaire - il a fait de cette dernière une société florissante, appuyée sur un fichier de 150 clients dans la région (dont les Docks, la tour La Marseillaise ou le groupe Pernod-Ricard), qui emploie 25 salariés dont 13 en contrats d'insertion, et vient de changer de site, le précédent étant devenu trop petit pour absorber la croissance de l'activité... Le tout avec une offre de collecte de déchets et de valorisation dans les diverses filières de recyclage, assortie d'un solide accompagnement à l'intérieur des entreprises clientes, afin de s'assurer que chaque chaînon joue bien le jeu. Dernièrement, Guillaume Pellegrin a aussi engagé Lemon tri dans un projet marseillais de "QG de l'économie circulaire", baptisé "Le Phare" et porté avec La Varappe, Inco.org et Main forte. Ûn projet de plus qui fait son chemin, et participera à rendre la deuxième ville de France plus responsable.

COUP DE CŒUR

Annie Carrai, une carrière cousue de fil d'or



Annie Carrai est à la tête de Fil rouge, atelier de réinsertion de la filière textile qui a notamment cousu le maillot de l'OM.

Elle est indéniablement une des personnalités féminines de l'année. Annie Carrai est à la tête de Fil rouge, un atelier de réinsertion textile basé à la Capelette. Son souhait? Faire passer la structure du gros artisanat à l'industrie et le site a été pensé en ce sens. D'un naturel discret, elle mène d'une main de maître plus de 200 salariés. Experte de la filière, elle se veut ambassadrice. Récemment elle a reçu des mains du préfet de Région, les insignes de chevalier dans l'Ordre national de la Légion d'honneur. Une belle reconnaissance pour cette amoureuse de l'écosystème marseillais de la mode, dont les équipes ont séduit notamment la marque Puma. Elle a donc travaillé à la création du 4º maillot de l'Olympique de Marseille. Un produit crée par des Marseillais pour des Marseillais et pour la première fois en France. Et qui plus est à Marseille. Chez Fil rouge, le parcours emploi peut se faire sur deux ans. Les personnes embauchées peuvent être mises sur un circuit où la diversité des emplois est importante. Souvent elles ne connaissent pas le métier, mais peuvent acquérir des compétences transférables ou d'autres techniques industrielles, qu'elles pourront ensuite utiliser dans d'autres usines

.F.

M.DG.

R.A